

Agroalimentaire

Le CIARC invité à un virage

L'ex-président Jacques Ferland recommande un partenariat accru avec le Festival du lait

Jean-François Gagnon

COATICOOK

Le président démissionnaire du Centre d'initiatives en agriculture de la région de Coaticook, Jacques Ferland, invite publiquement cet organisme à un partenariat accru avec le Festival du lait de la MRC de Coaticook, qui aurait pour effet d'assurer la pérennité des deux organisations.

C'est tout récemment que Jacques Ferland a laissé la présidence du CIARC, après quatre années passées à sa tête et un total de dix ans au sein de son conseil d'administration. Il a en plus été parmi les fondateurs de cet organisme coaticookois.

Il motive sa décision par un besoin de se consacrer davantage à son exploitation laitière, à laquelle se sont jointes ses deux filles dans les derniers mois. «Je retourne à mes terres», dit-il, en soulignant avoir aussi quitté la présidence de la Table de concertation agroalimentaire de la MRC de Coaticook, il y a peu de temps.

Vu son départ du conseil d'administration du centre, le producteur laitier ne sera pas là pour concrétiser le virage qu'il ébauche, si un jour il se produisait. Mais il entend néanmoins rencontrer prochainement les organisateurs du Festival du lait pour les sensibiliser à la question.

À la lumière des explications fournies par M. Ferland, c'est d'abord pour énidiguer certains problèmes de main-d'oeuvre que les deux organismes devraient accentuer leur partenariat. Ainsi, il propose l'embauche d'un seul directeur général pour le CIARC et le Festival. Il serait en poste toute l'année durant.

«Du côté du CIARC, il y a un problème de rétention des travailleurs à cause de ses moyens financiers res-



Jacques Ferland a laissé tout récemment la présidence du CIARC, après quatre années passées à sa tête et un total de dix ans au sein de son conseil d'administration. Il quitte l'organisme en l'invitant publiquement à un partenariat accru avec le Festival du lait de la MRC de Coaticook, ce qui aurait pour effet d'assurer la pérennité des deux entités.

La Tribune, Jean-François Gagnon

treints, explique l'ex-président de cette organisation. Et je sais que le Festival a de la difficulté à se doter d'une permanence à l'année...»

«Or, ces problématiques font en sorte que les deux ont, chacun de leur côté, un suivi moins bon de leurs dossiers sur le terrain. Ma solution permettrait probablement d'éviter cela...»

Par contre, le producteur laitier ad-

met que son ancien organisme se veut «possiblement le moins intéressé des deux à tendre la main à l'autre. Il a effectivement une meilleure situation globale que le Festival. Mais il ne faudrait pas attendre d'être acculé au pied du mur pour bouger.»

Néanmoins, l'idée du président démissionnaire ferait présentement son chemin dans la communauté de la ré-

gion de Coaticook. «Le Festival et le Centre d'initiatives agricoles vont bien ensemble», remarque-t-il au surplus.

Un bilan

Malgré le changement qu'il propose, Jacques Ferland affirme que le CIARC, qui chapeaute actuellement la ferme du Plateau et le Lait-byrinthe,

possède une «bonne santé...»

«Une des choses qui me rendent particulièrement fier est le fait qu'on ait ajouté un volet touristique aux activités de cette organisation, en ouvrant notre ferme aux visiteurs et en mettant sur pied un labyrinthe de maïs», confie-t-il.

«L'ouverture de la ferme répond à un véritable besoin des citoyens de mieux connaître le monde agricole. Autrement, nous avons tous un oncle à la campagne, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les gens en général se trouvent plus éloignés de la réalité des agriculteurs.»

Quant au Lait-byrinthe, un labyrinthe de maïs s'étendant sur quelques acres de terrain, Jacques Ferland croit qu'il survivra à son départ. «Je n'étais pas le seul de notre conseil d'administration qui avait foi en ce projet.»

Évidemment, ce dernier note l'apport de son ancienne organisation dans la création du Centre régional d'initiatives et de formation en agriculture de Coaticook. La Commission scolaire des Hauts Cantons avait aussi participé à son implantation.

Et puis, de façon plus générale, il soutient que le CIARC a «beaucoup dynamisé le secteur agricole de la région de Coaticook. Il a même eu un rayonnement au-delà de ce secteur.»

Maintenant, il espère que le projet «Stabilisation de la main-d'oeuvre agricole», récemment mis de l'avant par le Centre d'initiatives, saura se poursuivre. Un manque de fonds guette cependant celui-ci.

Conservant par ailleurs son poste de président du Centre local de développement de la MRC de Coaticook, le producteur laitier se montre en faveur d'une participation active des gens du milieu agricole aux choix de développement de la société. «Je sais que les plus jeunes agriculteurs sont davantage sensibles à ça que leurs aînés», avoue-t-il.